

L'œuvre dramatique *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme a été éditée à l'occasion de sa présentation au Théâtre du Gesù, le 20 octobre 1976, par la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

La mise en scène est de Claude Maher assisté de Claire Ranger, la musique est de Michel Hinton, les costumes et les décors sont signés Michel Demers et les rôles sont ainsi distribués:

Catherine Bégin ISALAIDE LUSSIER-
VOUCRU
Michelle Deslauriers ... AIDEZ-MOI LUSSIER-
VOUCRU
France Desjarlais SOEUR SAINT-NEW-
YORK DES RONDS-
D'EAU
Louise Gamache INES PÉRÉE
Benoît Girard MARIO ESCALOPE
Marc Grégoire PIERRE-PIERRE PIERRE
Paul Savoie INAT TENDU
Francine Vernac PAULINE-ÉMILIE

**TRÈS TRÈS BONNE PIÈCE EN TROIS « ZAKES »
DONT LES PERSONNAGES SONT:**

INES PÉRÉE: Une enfant de vingt ans habillée en bathing beauty mais chaussée jusqu'aux genoux de bottes en caoutchouc et portant un gant de vaisselle; elle parle avec un accent anglais une fois de temps en temps.

INAT TENDU: Un enfant du même âge habillé en commis de banque mais fripé et déchiré et chaussé jusqu'aux genoux de bottes en caoutchouc.

ISALAIDE LUSSIER-VOUCRU: Une grosse véterinaire en blouse blanche avec un stéthoscope autour du cou; elle se gratte, elle a des puces.

PAULINE-ÉMILIE: Une infirmière court vêtue.

MARIO ESCALOPE: Un psychiatre traumatisé.

SOEUR SAINT - NEW - YORK -DES -RONDS-
D'EAU: Jeune, timide, lunettes, tout le grée-
ment noir des anciennes religieuses.

PIERRE-PIERRE PIERRE: Un gentleman-cam-
brioleur en queue-de-pie mouillée.

AIDEZ-MOI LUSSIER-VOUCRU: La fille d'Isa-
laide, sapeuse-pomprière toujours sur le pied
de guerre.

UN PAPILLON EN CARTON: Quand il voyage,
Inat Tendu le porte épinglé au dos de sa ves-
te; c'est sa petite idée.

UN VIOLON VIOLET: C'est la petite idée
d'Ines Pérée.

*Et que je dédie aux comédiens qui la
joueront par-dessus la jambe sans se
casser la tête comme si ce n'était
pas leurs affaires, avec des blancs de
mémoire de toutes les couleurs, avec
maudit que j'ai hâte que ça finisse pour
aller m'en jeter un derrière la cravate
avec mes petits copains et à YVAN
CANUEL.*

La nuit.

Mais aussitôt le soleil se lève.

Ines Pérée et Inat Tendu sont réfugiés dans la chapelle ardente désaffectée d'une clinique vétérinaire.

Des tentures noires jusqu'à terre. Deux petits cercueils. Le papillon d'Inat Tendu est accroché au fond, bien en évidence.

Ines Pérée dort par terre, enroulée avec son violon violet dans une tenture noire. Inat Tendu est agenouillé près d'elle; il la secoue.

INAT TENDU — Le soleil est debout. Les oiseaux sont tout excités. Lève-toi toi aussi. Râcle ton violon toi aussi et chante ta petite chanson.

INES PÉRÉE — *What? What?* Qui ça?... Moi?... Pas encore moi?... On pense que c'est fini, qu'on a traversé, ouf... Puis vroush que broush, on se fait bousculer pour tout recommencer...

INAT TENDU — Bon! Encore pas à prendre avec des pincettes!... Viens, tu te défouleras en chemin. La fête dure peut-être cinq minutes et

c'est peut-être les cinq minutes qu'on est en train de gaspiller.

INES PÉRÉE, *se lève en se penchant à son cou*
— Tu parlais de cinquante années avant... Ça raccourcit... Ça baisse! On n'a plus la fête qu'on avait. (...) Qu'est-ce qui s'est passé hier? J'en ai manqué un bout.

INAT TENDU, *va décrocher son papillon* — Je me suis retourné pour voir comment tu allais: tu ne suivais plus. J'ai couru un bon demi-mille avant de te retrouver. Tu dormais debout dans les bras d'un bouleau, le menton dans le creux de sa plus basse épaule.

INES PÉRÉE — *Oh dear oh my!... You déformez assez la vérité, you me faisez mourir!*

INAT TENDU — Tu rêvais à haute voix avec les chauves-souris. Tu étais si occupée: J'ai pu te porter tout le long jusqu'ici sans te déranger. C'est une cave d'hôpital de chiens et de chats. Elle doit servir de chapelle ardente de temps en temps. (*Il lui donne le papillon et lui tend le dos.*) Attache-moi ça, le temps presse!

INES PÉRÉE, *considérant le papillon* — Il a encore rapetissé lui aussi. Au début, ce n'était pas toi qui le portais, c'était lui qui nous portait. Il nous levait de terre au moindre vent. On voyageait en cerf-volant.

Elle lance le papillon comme pour le faire voler.

INAT TENDU, *enthousiaste* — Écoute, je ne voulais pas te le dire tout de suite pour te faire une surprise... Écoute, ça va y être, on est au

bord, on est à côté, on arrive! J'ai vu dans le noir une montagne tourner comme un carrousel. Ou c'étaient les lumières rouges et blanches qui roulaient autour d'elle comme les joyaux d'une couronne. Et ça rougeoyait, blanchoyait, ça bouillonnait encore plus fort dans la ville à ses pieds. C'étaient tous les éclats, tous les miroitements et ils étaient tous en rivières, en mouvements. C'étaient des torrents de délire qui se creusaient des lits pour mieux rejaillir!

INES PÉRÉE, *douche froide* — Rouges et blanches! Pauvre enfant! Rouges comme mes lumières d'en arrière? Blanches comme mes lumières d'en avant? (*Elle trouve son archet et son violon.*) Si c'est pour un autre bal d'autos et de camions, je suis mieux de pratiquer mon violon: la dernière fois qu'ils m'ont entendue, ils ont voulu me sauter dessus. Je les ai tellement rassés, ils ont failli m'écraser.

INAT TENDU — Il y a du monde dans les autos, dans les camions, beaucoup de monde...

INES PÉRÉE, *debout* — Tu appelles ça du monde, un moteur? Tu appelles ça du monde, un champignon, un accélérateur? (...) *Forget it!* Tiens-moi plutôt pendant que je joue. Je suis trop faible, je ne tiens plus debout. (*Il est derrière elle, elle s'appuie contre lui, il la prend par la taille.*) Tu aimes ça, n'est-ce pas, gros pervers, croiser tes mains sur mon nombril? (...) Que veux-tu que je te chante?

INAT TENDU — « Matin dans un hôpital de chiens et de chats ».

INES PÉRÉE, *elle joue du violon mais elle ne sait pas jouer, en chantant, mais elle ne sait pas chanter* —

« J'ai le gosier désodorisanté hé hé hé hé

« Aride extra sec

« J'ai l'estomac comm' les hémisphèr's de Magdebourg-our

« Au fond des talons. »

INAT TENDU, *applaudit* — Bravo bravo! Encore encore!

INES PÉRÉE — Je vais t'en faire des *encore*, déformateur! Je vais t'en faire des *bravo*, fieffé menteur! *I* joue comme un pied et *I* chante comme un pou! Je n'ai jamais entendu de musique *and you* non plus. Comment *you-tu* que j'aie appris? Comment *pou-tou* savoir de quoi il s'agit... Et juger? Apprécier? Applaudir par-dessus le marché?

INAT TENDU — La musique, ça vient d'en-dedans. On ferme les yeux et on l'entend.

INES PÉRÉE — Pas vrai! Ça vient d'ailleurs, de l'extérieur. C'est comme la neige la première fois. Ça te donne quoi faire de ton corps, de tes deux pieds, de tes dix doigts.

INAT TENDU, *buté* — La musique, ça vient d'en-dedans. On ferme les yeux et on l'entend.

INES PÉRÉE — Si je te joue ce qui me vient d'en-dedans, vas-tu me le danser? (*Elle souffle tout son plein d'air entre ses dents.*) Je te l'ai joué, danse maintenant, qu'est-ce que tu attends? (*Elle souffle encore son air.*) Tu ne danses pas? Qu'est-ce qu'il y a? Ça manque de rythme ou quoi?

Elle souffle encore, comme dans les livres, la figure joufflue qui représente le vent

Isalaïde Lussier-Voucru entre en catimini derrière eux. Ils auront des emportements déréglés qui justifieront un peu son comportement étonnant.

ISALAÏDE, *soudain* — Au nom de la loi, je vous avertis. Hors d'ici! **B and E! Breaking and Entrance!** Sinon Tion-Iti-Tion: violation de propri-iti par effraction! Ceci est la clinique vétérinaire Tou-Tou et Cha-Cha-Cha... (*Elle fait les deux pas du tou-tou et les trois du cha-cha-cha.*)... Et la patronne c'est moi!

INES PÉRÉE, *effrayée, dans les bras d'Inat Tendu* — Inat, Inat, chasse cette vision de makouabe dékouvate!

ISALAÏDE, *se gratte* — Qu'êtes-mou mnu froute don mon établissemon? Que mné-mou chife ici?

INES PÉRÉE, *plus effrayée du tout: arrogante* — C'est difficile. Mais vous le comprendriez si vous auriez les oreilles baissées, penchées, bien inclinées.

ISALAÏDE, *se gratte* — Ici, c'est moi qui vouvoie. Chez moi, c'est bibi qui suis polie et les autres qui sont discourtois. Tutoyez-moi! (*Elle se gratte.*) Plus vite que ça!

INES PÉRÉE, *volera à la fin dans les bras d'Isalaïde qui la repoussera* — As-tu des enfants? Si tu en as, en veux-tu d'autres? Si tu n'en a pas, en veux-tu deux? Dans un cas comme dans l'autre, tu n'as pas besoin de te mettre dans le

trouble: on est tout faits, touffus, tout émus, tout élevés, prêts à porter!

ISALAUDE — C'est bien, mais haussez le ton. Parlez à Isalaide Lussier-Voucru comme à un coton. Comme si son daddy, Lussier, avait été lisseur de bottes et Voucru, son mari, craseur de mottes.

INES PÉRÉE, *haussant le ton* — Appelez-moi Ines Pérée. Je voulais me faire appeler Dépêche-toi Latablevafroidir mais le monde trouvait ça trop dur à dire. C'était dans le temps que je ne regardais pas où j'avais mis les pieds. (*Elle serre la main à Isalaide malgré elle.*) *How* du yu du?

ISALAUDE — J'ai perdu le fil. Rappelez-moi ce dont il était question.

INES PÉRÉE — De t'enthousiasmer! Mais rassure-toi: nous nous forçons. Après vingt ans marchés droit, couchés dehors, on n'est plus si folichons. Regarde nos chaussures. On se les est fait mettre à Terre-Neuve, en bas des marches, par Yabin Trodkrot, le gardien du parking des escaliers. Elles nous couvraient jusqu'aux hanches. Regarde: usées jusqu'aux genoux!

ISALAUDE, *se gratte* — Je vois: c'est la diminution par le haut. Vous avez des symptômes, quoi!

INES PÉRÉE — Et toi tu as des poux, et tu les grattes sur nous!

ISALAUDE — J'ai des puces, c'est tout. Ce n'est pas une honte; c'est un rude embarras attaché à ma grâce d'état.

INES PÉRÉE, *parlant d'Inat Tendu* — Parlant de parasites, j'oublie d'introduire mon alcoolyte...

qui ne se chauffe pas du même bois que moi: il aime mieux geler!

INAT TENDU, *s'incline, salue, suave* — Inat! Enchaîné de vous connaître!

INES PÉRÉE — *Oh dear oh my!*... Regardez-moi ça se trouser et se trémousser. *God's gift to women!* Joli et bien mis! Timide et bienséant!

Cravate et acrobate! Rebaïsse les yeux, recase-toi le cou, refais ta risette et ta courbette.

INAT TENDU, *ferme* — Ines, j'ai deux mots à dire à Madame. Prends sur toi, détends-toi, assieds-toi là!

INES PÉRÉE — *Where?*

INAT TENDU — Là! (*Il la saisit par les épaules et l'assoit bien sec par terre; elle jouera du violon pendant qu'il parlera avec Isalaide.*) Madame... madadame...

ISALAUDE — Tu! Dites-moi tu gros comme le bras.

INAT TENDU, *géné* — Eh bien tu... Eh bien voilà. Nous sommes un peu égarés, sinon complètement perdus et...

Il s'éclaircit la voix

INES PÉRÉE — Guette-toi, grosse vache: c'est une colle. Si tu veux te faire mettre dix sur dix, réponds non.

ISALAUDE, *impatiente, se gratte plus fort* — Venez-vous ou quêtez-vous? Prêchez-vous ou ralez-vous? Finissez, je suis pressée, vous m'énervez!...